

Poésie  
Lecture  
Écriture



seconde  
générale

[Lycée  
Aristide  
Briand, St  
Nazaire]

mai 2012



## Poésie Lecture/Ecriture

Un projet éducatif autour de l'écriture/lecture poétique mis en place au lycée Aristide Briand de novembre 2011 à janvier 2012, au sein d'une classe de seconde générale

32 élèves, 2 groupes écrivains ayant bénéficiés de 5 heures pour "se prêter au jeu" de l'écriture poétique

Mme Fanny Dely, professeur de français  
Mr Thibault, documentaliste

Mme Corinne Le Lepvrier, intervenante auteure de poésie et animatrice des ateliers d'écriture de l'association Matière à mots



## Objectifs du projet

Ce projet s'inscrit dans les objectifs du Projet d'établissement du lycée, notamment l'Objectif général 1 : Améliorer la réussite des élèves, développer la motivation et favoriser la diversification des pratiques pédagogiques, et l'Objectif général 2 : Développer l'ouverture culturelle des élèves.

La confrontation à l'écriture poétique concerne deux domaines du programme de français de seconde : d'une part elle s'inscrit dans l'objet d'étude « la poésie du XIX<sup>ème</sup> au XX<sup>ème</sup> siècle » dont l'un des objectifs est de « faire percevoir la liaison intime entre le travail de la langue, une vision singulière du monde et l'expression des émotions » ; d'autre part elle correspond aux propositions d'activités du domaine « étude de la langue » qui préconise de « pratiquer diverses formes d'écriture (fonctionnelle, argumentative, fictionnelle, poétique, etc.) et juge souhaitable « qu'un certain nombre d'activités de lecture, de recherche et d'écriture puissent être réalisées en relation avec le travail mené, au CDI, avec le professeur documentaliste ».

## Visée de l'atelier d'écriture

*Ecrire formes brèves et poésie contemporaine. La poésie est partout, la poésie voyage à l'intérieur des formes. Aller la chercher, aller à sa rencontre. Entre moments de lecture et moments d'écriture, entre le son et le sens, mettre en place une mécanique inventive, esthétique, sensible, et expérimenter l'éventualité d'en extraire des poèmes. Ce sera défier la langue, l'expérimenter autre dans sa confrontation au monde, aux poètes. Et puis les élèves réaliseront une « anthologie » poétique attestant des chemins sensibles et créatifs parcourus.*

Textes et fragments sont ici restitués dans la perspective de donner à voir ce qui s'est écrit entre tentative et aboutissement.

## Elèves "écrivants"

IN Tiphaine  
BAETI Ines  
BARREAU Brice  
BENETEAU Léa  
BERTHO Camille  
COLIN Rémy  
COULM Alice  
DANDO Samson  
DAVID Nadège  
DUPE Léa  
FERRAND Mailys  
GAUTIER Shona  
GUERIN Marc  
JAOUEN Mélissa  
JOUON-FAY Adélie  
LE FUR Gwendal  
LE GUEDARD Andrea  
LECOQ Bérangère  
LEDUC Nolanne  
LEVRAY Quentin  
LOIRAT Suzie  
LOUNISSI Tom  
LUNEAU Julien  
MAILLARD Amélie  
OLIVIER Tifenn  
PETILLOT Stéphane  
PEUZIAT Bastien  
PIERRES Margaux  
ROY Benjamin  
SABANI-ROULIER Nicolas  
SEIGNEUR Arthur  
VIAUD Diane





## J'aime, j'aime pas

J'aime rêver j'aime les mots  
J'aime les nuits d'hiver, j'aime la lune  
J'aime apprivoiser les étoiles  
J'aime la lumière, mais pas les ombres  
J'aime les chats  
J'aime les grands espaces  
J'aime luisant, j'aime brisant  
J'aime les étincelles, j'aime le feu dans la cheminée  
J'aime savouré, chocolaté, vanillé, caramélisé,  
J'aime les roses blanches, j'aime les lapins blancs  
J'aime connu, connaissant  
J'aime chançonner, j'aime lire  
J'aime librement, j'aime uniquement  
J'aime fichtre diantre palsambleu, j'aime le début du commencement de  
la fin  
J'aimerais toujours

*Tiphaine Aoustin*

J'aime pritt, J'aime caillou  
J'aime apprivoiser les scènes  
J'aime château, mais pas toujours  
J'aime valise  
J'aime sac  
J'aime luisant, J'aime brisant  
J'aime car, J'aime table  
J'aime ordinateur, carnaval, papier, carbone, appartement  
J'aime égale, J'aime battre  
J'aime connu, connaissant

J'aime sphère, J'aime espace  
J'aime, librement, J'aime uniquement  
J'aime virgule, j'aime stupéfiant  
J'aimerais arrêter

*Bastien Peuzi*

J'aime rêver j'aime les mots  
J'aime wasabi, j'aime tchigong  
J'aime apprivoiser les pluies  
J'aime Hugo mais pas blasphème  
J'aime concrètement parlant  
J'aime bien chute  
J'aime luisant, j'aime brisant  
J'aime shut, j'aime para-texte  
J'aime brut, ukulélé  
J'aime autochtone, j'aime djembé  
J'aime connu, connaissant  
J'aime tambour, j'aime tonc  
J'aime librement, j'aime uniquement  
j'aime ornithorynque, j'aime pelouse  
Je n'aime pas

*Adélie Jouon--Fay 2/15*

J'aime  
J'aime rêver, j'aime les mots  
J'aime danser, j'aime parler  
J'aime apprivoiser les choses  
J'aime rire, mais pas lire  
J'aime le sport  
J'aime mes amis

J'aime luisant, j'aime brisant  
J'aime bouder, j'aime jouer  
J'aime manger le Nutella  
J'aime les couleurs, j'aime la vie  
J'aime connu, connaissant  
J'aime la gymnastique, j'aime l'adrénaline  
J'aime librement, j'aime uniquement  
J'aime jamais, j'aime bien  
J'aimerais toujours

*Léa Dupé*

J'aime rêver, j'aime les mots  
J'aime le un, j'aime le huit  
J'aime apprivoiser les chansons  
J'aime Chelsea, mais pas Manchester  
J'aime courir  
J'aime la musique  
J'aime luisant, j'aime brisant  
J'aime jouer, j'aime le théâtre  
J'aime le sport  
J'aime le Hand, j'aime le Foot  
J'aime connu, connaissant  
J'aime le vert, j'aime le blanc  
J'aime librement, j'aime uniquement  
J'aime Barachet, j'aime Torres  
J'aimerais arrêter le temps

*Brice Barreau*

*Epithètes* (J. Tardieu)

Un voyage incertain  
Une mer immatérielle  
Un esprit invaincu  
Un cœur profond  
Des déluges épaissis  
Des chevaux fidèles  
Des légendes perdues  
La fontaine lactée  
Le ciel miroitant  
Les soleils assombris  
La lune obscure  
inconnue  
glacée  
vide

*Bérangère*

Un chemin – erroné  
Une ombre – desséchée  
Une idée – dégingandée  
Un vent – maladroit  
Des illusions – misérables  
Des choses – infinies  
Des images – libres  
La solitude heureuse  
La rose fantomatique  
Les figures éphémères  
Le baiser abyssal  
Intermédiaire  
Illimité  
Flétri  
Doux

*Tiphaine Austin*

Un voyage-lent  
Une lumière-obscur  
Un enfant-élastique  
Un souvenir-aigre  
Des silences-aigus  
Des dessins-blancs  
Des saxophones-nus  
La musique-sale  
Le miroir-moite  
Les locomotives-douces  
Le nord-gris, rouge, vert  
Doré  
Noire

*Léa Dupé*

Une eau - pure  
Un vent - doux  
Un feu - tenace  
Un monument - noir  
Des cendres - obscures  
Des statues - alourdies  
Des dieux - désespérés  
La terre ronde  
Le soleil émeraude  
Les étoiles fines  
Le destin fort  
Petit  
Nul  
Détruit  
Mort

*Brice Barreau*

Une poudre-enivrante  
Une larme-brillante  
Un éclair-assourdissant  
Un rêve-éternel  
Des breloques-magnétiques  
Des souvenirs-perdus  
Des sillages-glacés  
L'épine subtile  
La lumière douce  
Les bulles élastiques  
Le regard brumeux  
Mystérieux  
Savoureux  
Unique

*Tifenn*

Un baobab indivisible  
Une poitrine petite  
Une étranglée jaunâtre  
Un jour somnambule  
Des tables fraîches  
Des ballerines froissées  
Des camps de concentration sourds  
La peur drôle  
Le vieux avide  
Les palais effrayants  
L'épopée gonflée  
Atroce, horrifiée  
Grande  
Grand

*Adélie Jäün--Faj 215*

Un cœur - imperceptible  
Un lion - indomptable  
Un poète - impérissable  
Une écaille - monstrueuse  
Des campagnes - étendues  
Des bûcherons - ténébreux  
Des fibres - blanches  
La foudre - aveuglantes  
Le musicien - incessant  
Les dieux - violent  
L'argent - irrésistible  
Sec  
Pointu  
Drageux  
Sauvage

*Bastien Peuziat*

Variations autour de P. Reverdy  
"texte troué", puis reconstruction



à partir de *Voix dans l'oreille*

Le temps luisant comme une goutte d'espoir  
Des oiseaux migrateurs passent dans ma tête  
La plaine, entraînée par le souffle du dragon  
Des chants pleins d'étincelles  
Sur la montagne en feu qui tourmente mon être  
Ma tête, semée d'étoiles  
Des ailes d'ange qui se forme  
Le chant est arrêté, par surprise  
Le lourd bouque d'arbres noirs  
Où la partie est sans cesse reprise  
Quand on pense aux âmes égarées  
Quand on rit du passé  
Quand on s'éveille  
Et que le monde des morts vous appelle

*Brice Barreau*

Le temps est étoilé comme une eau inconnue  
Des oiseaux dans mes rideaux naviguent  
La plaine rose souffle des ailes  
La fumée de lait pleine d'étincelles  
Sur la montagne qui tourne  
Un champ d'azur bleu  
Semé d'étoiles amoureuses  
Les bras ensoleillés autour des branches sourient  
Des étoiles gourmandes et brutales rient  
L'air spirituel danse  
Le chant navigue aux lèvres roses  
Une surprise arrive

Les bouquets sont noirs et gros  
Et la terre est bleue  
Où la partie est une douceur et une tendresse  
On pense aux chemins doux et tendres  
On rit du lendemain  
On s'éveille de plaisir vital  
Le monde est une étoile filante  
Qui vous appelle et tente de réaliser vos rêves

*Alice*

Le temps est clair, seulement étoilé d'une goutte d'eau  
Des oiseaux migrateurs passent le long de mes rideaux  
La plaine est calmement entraînée par la tendresse de  
leurs ailes  
Et la voûte céleste est pleine d'étincelles  
Sur la montagne haïssant le feu, qui tourne même à son  
contact  
Mon univers, tel un champ d'azur  
Semé d'étoiles blessées  
Avec leurs bras lumineux autour des branches  
Les ailes tranchées de l'appareil  
Qui s'aventure dans l'air  
Le chant est arrêté aux lèvres  
Par surprise  
Entre le rouge des arbres et celui de la terre  
Où la partie est sans cesse indiquée  
Le jour où l'on pense à la destination des chemins  
Quand on rit des jeux du diable  
Quand on s'éveille d'un long sommeil  
Que le monde est au bas des flots  
Et qu'il vous appelle.

*Tiphaine Aoustin*

Le temps est l'action d'une goutte d'eau  
Des oiseaux voluptueux passent dans mes rideaux  
La plaine est entraînée par le bouddha des ailes  
Et la fumée des chants pleines d'étincelles  
Sur la montagne étoilé qui tourne à son verso  
Ma tête brillante d'azur  
Semé d'étoiles colériques  
Avec les bras doux autour des branches  
Des ailes jalouses e l'appareil  
Rien éclabousse l'air  
Le chant est tendresse aux lèvres  
par surprise  
Entre le lourd bouquet de roses noirs  
Et la Terre voilée  
Où la partie spirituelle sans cesse reprise  
L'oublie aux détours des chemins  
La musique morte des jeux du lendemain  
Quand on s'éveille les sens s'échappent  
L'amour, le monde est au bas des océans  
qui vous appelle

*Ferrand Maillys 215*

Le temps n'est pas tellement comparable aux horribles  
oiseaux migrants accrochés et entremêlés dans mes  
rideaux. Alors que la plaine se cache dans le souffle de  
leurs ailes. La fumée des chants ou des champs est pleine.  
Sur la montagne à son verso, ma tête semé d'étoiles et  
d'embuscades, les bras autour des branches. Quand des  
lèvres brutales éclaboussent aux ailes surprises et soumises  
et valise et tiz à la guise des mises entreprises et d'autres  
rimes en -iz incomprises. Entre le lourd noir et lorsque la  
partie fut reprise, on pense aux effervescents chemins, on  
rit du lendemain, on s'éveille, le monde appelle.  
Rêves. Hallucinations. Médicaments. Champignons.  
Drogues. Spacecakes.

*Adélie Joüon--Faÿ 215*

à partir de *Signes*

Seul, les têtes sont tournées  
Je regarde le choriste  
Une voix flotte à mon épaule  
Une main sur la chaise de devant  
Et l'autre sur mon genou  
Le rythme veut nous emmener avec lui  
un écho vient de la haut  
L'aurait- on reconnu  
La mélodie qui monte au cerveau  
On attend  
Le moment venu  
Et le cor, si bruyant  
Aux formes des trompettes  
Ou presque  
Ce chant : Le bleu du ciel  
Et le noir de l'espoir  
Nous a tous charmés.

*Suzie Loirat*

Tous les arbres sont tournés vers le ciel  
Je regarde le soleil  
Et une flotte de flocons  
Tombe sur la vitre  
Pareille à la neige en hiver  
Le soleil veut entrer se réchauffer  
Un oiseau perdu vole en soulevant les feuilles  
Un cri venu de là-haut  
L'homme regarde le ciel  
Il la voit, blanche  
Elle est pareille  
Aux formes  
Calme du ciel  
Et impétueuses de l'orage

*Bérangère*

Tous les dos restent tournés  
Tous regarde le mur  
Une voix flotte jusqu'à mon oreille  
Une main frappe à la vitre  
Et les autres font pareilles  
Le soleil peut entrer  
Un oiseau sous l'allée vole esquivant l'onde du choc  
Une machine de là-haut  
L'aurait-on reconnu  
L'homme blanc monte au ciel  
On attend  
Il est vivant  
Mais son corps ne l'est plus  
Aux formes de nuages  
Regardant le bleu du ciel  
Et le noir de la mort

*Bastien Peuziat*

Lieux

## *Où suis-je ? (PNA Handschin*

À l'entrée d'un parc d'attraction, dans mon salon, sur une chaise en bois, au milieu d'une salle de concert de Bruno Mars à Nantes, dans mon jardin, au bord de la mer, dans un magazine à St Nazaire, en-dessous d'un préau, assise au côté d'un arbre, à droite dans une salle de classe, sur l'herbe au parc paysager, dans le train, dans la voiture, sur une moto, sur un scooter, sur un vélo, au milieu d'une foule, devant un livre, derrière une porte, à côté d'une fenêtre, enfin je suis partout...

*Nolane*

Où suis je ? En haut du mont saint-michel, sur une plage à Marie Galante, en Guadeloupe, dans une rue de marché en Espagne, dans un manège à la foire d'Angers, sur un banc au lycée, dans un voilier sur la Loire, au milieu du désert de Tunisie, au Futuroscope de Poitiers, dans le cimetière américain de Normandie, sur un muret de Deauville, dans un lit en Turquie, sur une piste de ski dans les Alpes, à la mie câline de Saint-Nazaire, devant un feu de cheminée.

*Diane Viaud 215*

Je suis allée à Sées, à Nogent le Rotrou, au Mont Saint Michel, à Saint Malo, à Guérande, au bord du lac d'Eguzon, dans deux des plus beaux villages de France, Gargilles Dampierre et Saint Cénéri, le long du canal de Nantes à Brest, à Zadar, sur l'île de Krk, à la fête de Novalgea, au bord de l'orgue maritime de Dubrovnik, dans le forum en ruine de Split, en haut de la butte de Sandun, sur le dos d'un apaloosa, d'un trait breton, d'un selle français, jusqu'à la capitale de la Turquie, Zagreb dans les sources chaudes de Pamukkale, dans le grand bazar et la mosquée d'Istanbul, le long des pistes d'Izmir, à Ankara, le long des chemins de la bibliothèque en ruine d'Éphèse, dans le festival inter celtique de Lorient, à la Saint Loup de Guingamp, aux Celtiques de Guérande, dans la ville de Quimper, Quimperlé, à Vannes, Rennes, près du palais royal de Madrid, au deuxième étage d'un immeuble familiale à 5km de Salamanca, à la Chapelle des Marais, dans les terre du Châtellier, à Saint André des Eaux, sur un chaland, le long du canal de 5 mètres allant de la Chaussée Neuve à Bréca, à Paris, au pied de la tour Eiffel et à son sommet, sur Belle Ile, jusqu'au bout de la pointe des Poulains, au château des Ducs de Bretagne, à Chambord, Amboise, Chenonceau, dans les ruines de Sainte Suzanne, à Blois, dans les écuries du Haras du Pin et celles du Cadre Noir de Saumur, à l'intérieur du château de Carouges, dans la ville de Château Gonthier, à Perche, à Alençon, à Fresnay, le long des allées de platanes de Saulgé, au sommet du Mont des Avaloirs, dans les jardins de l'Hôtel Saint Vic de Saint Amand Montront, à Cullant, au pied de la Lanterne des morts de Ciron, au bord de la Creuse, le long des rives du Lac de la Mer rouge, dans la cour de l'Abbaye de Fontgombault, à Posay, parmi les plantes du jardin de Richelieu, au sommet de



l'observatoire de Lavau sur Loire, dans le chalet numéro 13 de  
Lélex, sur le pont de Château Briand, sur celui de Saint  
Nazaire et enfin, au première étage du cœur dans le lycée  
Aristide Briand de Saint Nazaire.

*Aoustin Tiphaine*

Sur l'eau, entre deux pierres, à New-York, dans la statue de la  
liberté, sur une étoile, au centre de la Terre, dans l'air, sur une  
chaise, sous un arbre, dans mes vêtements, dans un fruit, au  
fond d'un livre, sur mon lit, dans mon corps, en Thaïlande sur la  
plage, sur de l'herbe, au centre de l'atome, sur un oiseau, le  
long du vent, à gauche de Léa, autour d'un sac, dans le mont-  
blanc, sous du papier, sur le dos de mon papa, derrière une  
porte, dans un sourire, au creux du ventre de ma maman.

*Ferrand Mailys 215*

## En un lieu (R. Busselen)

Huit millions de cerf-volant  
Douze mille cents huit nageurs  
Quinze cent vingt deux Bouées et brassards  
Un milliard de grains de sable  
Une paire de lunettes de soleil  
Sept mille quatorze serviettes  
Trop de parasols  
Pas assez de place  
Trois cents mille quatre cents neuf marques de  
bronzage  
Deux glaces à la fraise  
Six cents deux bouteilles à la mer  
Un peu de crème solaire  
Sept mille six cents cinquante trois empreintes  
dans le sable  
Trois mille coquillages ramassés  
Quelques rochers qui coupent  
Six marées  
Et beaucoup d'algues  
Des nuages  
Soixante deux mouettes  
Un cocktail  
Vingt quatre degrés à l'ombre

*Bérangère*

Dans ton cœur

Huit millions de battements

Douze mille cents huit personnes

Quinze cents vingt deux rêves

Un milliard de sentiments

Une paire de ciseaux

Sept mille quatorze souffrances découpées en  
morceaux

Trop de problèmes

Pas assez de solutions

Trois cent mille quatre cents neuf moments de  
bonheurs

Deux personnes s'aimant (dont toi)

Six cent deux personnes les admirant

Un peu de jalousie

Sept mille six cents cinquante trois jours passés  
depuis que tu l'aimes

Trois mille chansons d'amour écoutées

Quelques sentiments inconnus qui trottent dans  
ton cœur

Six mois d'amour

Et beaucoup de bonheur ancré parfois dans la  
tristesse

Des mots d'amour qui veulent tout dire

Soixante deux étoiles dans le ciel

Un rayon de soleil

Vingt quatre arcs-en-ciel

Et puis sans doute une étoile filante, toi

*Alice*

A tes cotés

Huit millions de rire

12 108 pensées

1522 moments

Un milliard de bonheur.

Une paire d'yeux complices.

7 014 délires

Trop de tristesse

Pas assez de temps

300 409 photos

2 personnes.

602 crampes d'abdos

Un peu de jalousie

7 643 larmes de bonheur

3 000 clins d'œil (yeux?)

quelques cachoteries qui dérapent

Sept lettres

Et beaucoup d'amour

Des garçons

62 câlins

Un Archimède

24 mois

Et puis un problème, sans doute le dernier

*Adélie Joüon--Faj 215*

Dans les sources chaudes de Pamukkale

Huit millions de rayons de soleil  
Douze mille cents huit coups de vent par mois  
Quinze cent vingt deux bactéries  
Un milliard de grains de sable  
Une paire de sandale  
Sept mille quatorze personnes passant sans se  
retourner  
Trop de femmes qui travaillent  
Pas assez de femmes libres  
Trois cent mille quatre cents neuf petites bêtes  
Deux Croates  
Six cents deux oiseaux  
Un peu de nuages  
Sept mille six cents cinquante trois pièces perdues  
Trois mille retrouvées  
Quelques touristes qui trempent leurs pieds  
Six Japonais  
Et beaucoup de molécules d'eau  
Des rires  
Soixante deux étages de source chaude  
Un Américain  
Vingt quatre degrés une fois dans l'eau  
Et puis d'autres choses sans doute

*Tiphaine Aoustin*

Aux Salines

Huit millions de terrains  
Douze mille cents huit chasubles  
Quinze cents vingt deux tribunes  
Un milliard de matchs  
Une paire d'arbitres  
Sept mille quatorze buts refusés  
Trop d'enthousiasme  
Pas assez de temps  
Trois cents mille quatre cents neuf salles  
Deux buts  
Six cents deux supporters  
Un peu de stars  
Sept mille six cents cinquante trois pratiquants  
Trois mille catégories  
Quelques uns qui trichent  
Six sports différents  
Et beaucoup de buts  
Des Experts  
Soixante deux minutes  
Un ballon  
Vingt quatre joueurs  
Et puis sans doute la victoire

*Brice Barreau*

Sur une plage a Marie galante

huit millions de branche  
douze mille cents huit feuille  
un milliard de grains de sables  
une paire de chaussures  
quatorze visiteurs  
trop de crabes  
pas assez de soleil  
deux serviettes  
six parasols  
un peu de rochers  
quelques personnes qui bronzent  
six enfants  
et beaucoup de cris  
des oiseaux  
soixante deux plumes  
un château de sable  
vingt quatre seaux et pelles  
et puis moi sans doute dans mes pensées

*Diane viaud 215*

Sur mon lit

Huit millions d'acariens  
Douze mille cent huit cheveux  
Un milliard de molécules  
Une paire d'entreprise  
Sept mille quatorze salariés  
Trop de travail

Pas assez de repos  
Trois cents mille quatre cents neuf euros  
Deux euros en dix minutes  
Six cents deux plaintes  
Un peu de retenues  
Sept mille six cents cinquante trois arbres coupés  
Trois mille gaspillés  
Quelques bûcherons qui travaillent dangereusement  
Six morts  
Et beaucoup de blessés  
Des handicapés  
Soixante deux pour cent indemnes  
Un pour cent non pris en charge  
Vingt quatre par la sécurité sociale  
Et puis le reste sans doute de notre poche

*Bastien Peuzia*

Aux Menuires

Huit millions de touristes par an  
Douze mille cents huit cartes postales envoyées  
Quinze cents vingt deux euros la semaine  
Un milliard de flocons  
Une paire de skis  
Une quarantaine de remontées  
Trop de queue  
Pas assez de poudreuse  
Trois cent mille quatre cents neuf tonnes de neige  
Deux cents moniteurs  
Quatre cents deux canons à neige



Un peu de blessures  
Sept mille six cents cinquante trois raclettes  
Trois mille mètres d'altitude  
Quelques hors-pistes qui sont géniaux  
Six dans l'appartement  
Et beaucoup de convivialité  
Des objets perdus  
Cent soixante deux kilomètres de pistes  
Un Yéti  
Vingt quatre dameuses  
Et puis sans doute les plus belles vacances de l'année

*Tifenn*

Dans un sourire

Huit millions de bactéries  
Douze mille cent huit molécules  
Quinze cent vingt deux cavités  
Un milliard d'atomes  
Une paire de caries  
Sept mille quatorze gouttes d'eau  
Trop de douleurs  
Pas assez de franchise  
Trois cents mille quatre cents neuf brossages  
Deux miettes  
Six cents deux doutes  
Un peu d'amour  
Sept mille six cents cinquante trois paroles  
Trois mille émotions  
Quelques molaires qui mâchent

Et beaucoup de joie  
Des plaisirs  
Soixante deux personnes  
Une langue  
Vingt quatre dents  
Et puis sans doute une carie

*Ferrand Mailys 215*

Au côté d'un arbre

Huit millions d'arbres  
Douze mille cents huit feuilles  
Quinze cent vingt deux branches  
Un milliard d'épines  
Une paire de racines  
Trop de branches cassées  
Pas assez d'écorces  
Quelques fruits qui poussent  
Six cerises  
Et beaucoup de pommes  
Et puis d'autres sans doute

*Nolane*

## *Un jour* (C. Pennequin)

Un jour, ils vinrent sur la plage  
Un jour, ils plantèrent leur parasol  
Un jour, ils ramenèrent leur bouées  
Un jour, ils vinrent avec leur crème solaire  
Un jour, ils allèrent se baigner dans la mer  
Un jour, ils ramassèrent des crabes dans les  
rochers  
Un jour, ils bronzèrent  
Un jour, ils revinrent avec d'énormes coups de  
soleil  
Un jour, ils mangèrent des glaces  
Un jour, ils ne vinrent plus

*Bérangère*

Un jour je suis venus  
un jour j'ai bronzé  
un jour j'ai nagé  
un jour je me suis roulé dans le sable  
un jour je me suis endormis  
un jour je suis revenus avec des amis  
un jour j'ai ramassé des galets  
un jour j'ai jouer sur le sable  
un jour je me suis assis en lisant un livre  
un jour je suis partis

*Diane viaud 215*

Un jour on quitte Saint-Nazaire  
Un jour on prend le train  
Un jour on prend l'avion  
Un jour on s'arrête à Osaka  
Un jour on rembarque pour Nouméa  
Un jour on arrive à destination  
Un jour on fait des retrouvailles  
Un jour on défait les bagages  
Un jour on visite la ville  
Un jour on bronze tranquillement sur la plage  
Un jour on part en expédition autour de la Grande-  
Terre en 4X4  
Un jour on roule vers Poé  
Un jour on fait du canoë jusqu'à la barrière de corail  
Un jour on navigue vers l'île du Phare Amédée  
Un jour on voit pour la première fois des tricots rayés  
Un jour on décolle vers l'île des Pins  
Un jour on nage parmi les poissons de la piscine  
d'Oro  
Un jour on découvre une des plus belles baies du  
monde  
Un jour on part faire un tour en pirogue  
Un jour on observe des baleines d'un voilier  
Un jour c'est l'heure de rentrer  
Un jour on fait ses au revoir

*Tifenn*

A tes côtés

Un soir, des larmes ont coulées  
Un soir, tu m'as fais des bises  
Un soir, des mots prononcés  
Un soir, des caresses émises  
Un soir, un riz-au-lait périmé  
Un soir, je l'ai goûté  
Un soir, je l'ai rejeté  
Un soir, j'ai abandonné  
Un soir, du partage  
Un soir, de la tendresse donné  
Un soir, où je dois tourner la page  
Un soir, qui m'avait touché  
Un soir, resté dans ma mémoire  
Un soir, où tu étais là  
Un soir, que j'aimerais revoir  
Un soir, je pouvais compter sur toi  
Un soir, où tu m'avais rassurée  
Un soir, qu't'as oublié  
Un soir, un des derniers, Margaux

*Adélie Joüon--Faÿ 215*

Un jour il se crée  
Un jour il crie  
Un jour il mange  
Un jour il se lave  
Un jour il parle  
Un jour il sourit  
Un jour il tombe  
Un jour il pousse  
Un jour il ment  
Un jour il est en colère  
Un jour il est heureux  
Un jour il tombe amoureux  
Un jour il est triste  
Un jour il a une carie  
Un jour il est soigné  
Un jour il tombe  
Un jour il est remplacé  
Un jour il meurt

*Ferrand Mailys 215*

Un jour, ensoleillé  
Un jour, j'ai été dans ce parc  
Un jour, j'y ai lu au côté d'un arbre  
Un jour, j'y ai bronzé  
Un jour, je m'y suis reposé  
Un jour, je m'y suis amusé  
Un jour, j'y suis retourné  
Un jour peut-être, je n'irai plus

*Nolane*

Un jour j'ai été du minerai  
Un jour j'ai été ramassée  
Un jour j'ai été stockée  
Un jour j'ai été fondue  
Un jour j'ai été transformée  
Un jour j'ai été distribuée  
Un jour je suis passée de mains en mains  
Un jour j'ai été oubliée sous un comptoir  
Un jour j'ai été retrouvée par une jeune fille  
Un jour cette jeune fille m'a conservé  
Un jour cette jeune fille a grandi  
Un jour elle m'a échangé contre de l'argent  
étranger  
Un jour j'ai passé des années dans une boîte  
noire  
Un jour j'en suis sortie  
Un jour j'ai été promenée dans un jean  
Un jour je suis passée par le trou d'une poche  
Un jour je me suis retrouvée seule à errer au grès  
des courants  
Un jour je suis retournée sur la terre ferme  
Un jour j'ai été tirée de ma solitude  
Un jour je me suis de nouveau retrouvée seule au  
bord de Pamukkale  
Un jour j'ai été retrouvée par une vieille  
collectionneuse  
Un jour je me suis souvenue de cette  
collectionneuse  
Un jour cette collectionneuse s'est souvenue de  
moi  
Un jour cette collectionneuse a disparu  
Un jour je me suis retrouvée dans les mains d'une  
jeune femme ressemblant à ma collectionneuse

Un jour la jeune femme m'a fait briller comme  
jamais  
Un jour je me suis retrouvée derrière une vitrine  
entourée d'objets me ressemblant  
Un jour beaucoup de gens m'ont observé  
Un jour j'ai été estimée à plusieurs millions

*Aoustin Tiphaine*

Un jour nous sommes beaux, mûrs  
Un jour nous sommes moches, pourris  
Un jour il pleut et un autre il fait beau  
Un jour les vendeurs font affaire  
Un jour les acheteurs n'en veulent pas  
Un jour c'est la saison  
Un jour c'est la récolte  
Un jour on les achète  
Un jour on les prépare  
Un jour on les mange  
Un jour nous sommes dans les rayons fruits et  
légumes  
Un jour nous sommes dans les bacs à légumes du  
frigo de ceux qui nous on adoptés  
Un jour on est cher et d'autres moins

*Suzie Loirat*



Un jour,  
Un entrainement fatiguant  
Un jour,  
Un match épuisant  
Un jour,  
Une victoire sur le fil  
Un jour,  
Un match facile  
Un jour,  
Un public de folie  
Un jour,  
Une passe de « KiKi »  
Un jour,  
Un but de « Leader One »  
Un jour,  
L'équipe à la gagne  
Un jour,  
Une frappe de « Godzilla »  
Un jour,  
Une reprise de « Boulette-Ninja »  
Un jour,  
Un arrêt de « Mixou »  
Un jour,  
Un Kung-fu de « Fatou »  
Un jour,  
Une réception de « Ouin-Ouin »  
Un jour,  
Une victoire de 6 points

*Brice Barreau*



## Titres

J'aime, j'aime pas

p 9

Epithètes (J. Tardieu

p 12

Variations autour de P. Reverdy

p 16

## Lieux

Où suis-je ? (P.N.A Handschin

p 23

En un lieu (R. Busselen

p 26

Un jour (C. Pennequin

p 35



Matière à mots, association loi 1901  
INSEE SIRET 50405353900012  
[http ://matiereamots.hautetfort.com](http://matiereamots.hautetfort.com)

St Nazaire